



Critique de Film: Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain

Nina Vasic

Le fameux film de Jean-Pierre Jeunet nous plonge dans un domaine fantastique en créant un conte de fées moderne, jamais vu auparavant. La petite Amélie Poulain, fille d'un médecin et d'une professeur, passe son enfance sans amis à cause d'une maladie cardiaque qui n'est qu'un mauvais diagnostic en réalité. A cause de son isolation, la petite Amélie doit dépendre de son imagination délirante ; elle imagine que ses animaux en peluches sont ses amis et prend des photos des nuages qu'elle imagine sont sous les formes différentes.

En grandissant, elle se déménage à Paris où elle devient une serveuse dans une café de Montmartre, Café des 2 Moulins. L'imagination vivante de son enfance reste la même, comme sa solitude. Un jour, en apprenant le mort de la Princesse Diana, Amélie trouve par hasard une petite boîte métallique qui contient des souvenirs d'enfance qui appartenait à un garçon qui vivait dans son appartement avant elle. Elle décide de devenir une sorte de bonne fée d'aujourd'hui en condition que la boîte métallique rend son propre propriétaire heureux. Mais, Amélie se rend compte de sa propre joie, ou bien, plutôt, une joie qui n'existe guère, en faisant des bonnes actions pour les autres. Cette prise de

conscience a pour résultat la quête d'amour pour Amélie; une quête qu'elle gagne à la fin.

La vision de Jeunet d'une Paris contemporaine est à la fois romantique et problématique. Tout d'abord, les couleurs reflètent pas seulement la vivacité de l'imagination d' Amélie, mais aussi l'intention de Jeunet d'allier l'art et le cinéma. Cette fusion est un aspect essentiel du style cinématographique de Jeunet. Il ajoute les couleurs dans chaque scène pour les rendre plus pittoresques, un fait qui reflète l'idéalisation de Paris en la transformant en un tableau. L'art est aussi intégré dans le conte car la fille dans le fameux tableau de Renoir, Bal du moulin de la Galette, montre symboliquement la condition d' Amélie. En effet, l'art devient un personnage dans le film, quand les tableaux dans la chambre d' Amélie se parlent ou les photos d'étrangers lui donnent des conseils. De plus, la bande-son originale par Yann Tiersen met en valeur la tonalité nostalgique avec l'usage de l'accordéon. Par exemple, les sentiments gais qui évoquent l'accordéon dans "A Quai" ou les notes solennelles de la piano dans "La Valse d'Amélie," sont essentielles pour raconter l'histoire d' Amélie.

En revanche, malgré que Jeunet veut mélanger les frontières entre l'art et le cinéma, le fait qu'il favorise un genre d'art, ce qu'on appelle "culture avec un grand C," est problématique. Par exemple, le graffiti qui fait partie de Paris, est complètement effacé, scène par scène, par Jeunet. Le choix conscient de Jeunet d'exclure le graffiti révèle le fait que son Paris imaginé et idéal manque pas seulement la précision du Paris réel mais aussi l'art local, l'art avec un "petit c." Notons que Montmartre est un quartier qui a un foisonnement des artistes, historiquement et aujourd'hui. Jeunet a vraiment perdu l'occasion d'exposer cet aspect de le fameux quartier des artistes avant-garde.

En conclusion, la vision de Jeunet est très bien réalisée avec l'attention aux détails, comme les couleurs et la musique. Selon moi, le film est un conte de fée moderne qui rend le public heureux avec son héroïne très sympa et une histoire d'amour peu conventionnelle. Jeunet est vraiment un maître de narration qui rend l'histoire d'Amélie Poulin vraiment fabuleux.